

**PARTICULARITES FCO V1 DANS L'ARIEGE ET L'AUDE
DURANT L'AUTOMNE 2008**

Par les vétérinaires solidaires du GIE ZONE VERTE.

Mi octobre 2008 la vague épidémique est passée

Les informations recueillies depuis début septembre dans les départements du sud ouest et en particulier en Ariège semblent indiquer une morbidité et une mortalité des élevages de brebis confrontés à l'enzootie de FCE sérotype 1 plus élevées qu'ailleurs.

On note de plus que parmi certains troupeaux, près de 30 % d'animaux présentent des signes cliniques et la mortalité est variable mais importante parmi ceux-ci.

Toutefois l'absence de statistiques départementales empêche d'avoir une idée précise de la situation. On ne peut non plus généraliser à ce que sera l'expression de l'épizootie de S1 dans d'autres régions de France.

Quels peuvent être les critères de risques particuliers liés au sud-ouest ?

Les conditions écologiques locales particulières, composées de pâturages riches sous un climat humide et doux entourés de bois et de forêts constituent le lieu idéal pour la pullulation de certains culicoides en particulier entre les mois de juillet et d'octobre. A ce facteur favorisant l'activité du culicoïde, s'en ajoutent d'autres augmentant probablement l'agressivité de S1 sur certains ovins : élevage des ovins en plein air jour et nuit, pression parasitaire constante liée au pâturage permanent, sensibilité de certaines races ovines locales, alimentation très riche en énergie, existence de maladies chroniques infectieuses récurrentes telles que le piétin. ...

Il en ressort une symptomatologie un peu différente de la maladie.

Ce qui amène à envisager d'autres remèdes homéopathiques dans le traitement des malades.

En conséquence, la stratégie des éleveurs dans le cadre de la rencontre avec la maladie doit tenir compte de ces critères de risques à court terme.

Exemple : redescendre le troupeau en septembre est la plus mauvaise chose à faire puisque c'est le précipiter dans la pullulation des culicoides.

Si l'éleveur se sent prêt à affronter cette première rencontre entre la maladie et son cheptel, il peut la réaliser en soutenant son troupeau par tous les moyens possibles : bonne connaissance de la technique homéopathique et phytothérapique. Il doit être prêt à assumer et supporter des pertes inéluctables liées à l'adaptation du troupeau à cette pathologie nouvelle. La première année est évidemment la plus rude. Ensuite, En 2 ou 3 ans le troupeau aura atteint son nouvel équilibre

Si l'éleveur doute du bon niveau d'immunité globale de son cheptel, il faut rechercher un compromis acceptable et transitoire entre vaccination à minima pour protéger immédiatement et la mise en place de médecines alternatives préventives efficaces. Ce

compromis peut consister par exemple, à vacciner la première année l'ensemble du cheptel puis la seconde année, uniquement les jeunes, tout en améliorant en parallèle le niveau d'immunité général par des techniques préventives alternatives qui ont fait leur preuve : réglage de la digestibilité des rations, gestion efficace du parasitisme, correction minérale et oligovitaminée, contrôle des pathologies chroniques infectieuses du troupeau. La présence des culicoïdes continuera de diffuser à bas bruit le ou les virus 1 et 8. Les ruminants continueront donc d'être piqués, sans que l'on connaisse à l'heure actuelle le ou les modes relais éventuels entre immunité naturelle et immunité vaccinale.

Pour tous ceux qui n'ont pas la possibilité ou l'expérience des préventions alternatives ou les conditions nécessaires pour les mener à bien, le recours à la vaccination apparaît comme une solution possible même si à long terme elle va générer des problèmes par la non-adaptation du troupeau au nouvel environnement où la FCE est définitivement installée et où une vaccination annuelle risque d'influencer la santé et le niveau de production du troupeau.

Il convient de rappeler que la vaccination des animaux malades ou en incubation est absolument déconseillée car elle entraîne des expressions cliniques graves ou mortelles (précisions que l'on peut lire en toutes lettres dans l'ATU, autorisation temporaire d'utilisation). Alors qu'une ferme déclarée foyer est obligée aujourd'hui non seulement de désinsectiser les animaux et les bâtiments mais obligée aussi de réaliser une vaccination de son cheptel contre l'ensemble des sérotypes 1 et 8. L'ajout d'une vaccination sur un cheptel en phase de circulation virale est une aberration médicale dont l'objectif n'est pas de protéger les animaux mais de respecter envers et contre tout une législation inadaptée (directive 2000/75 CEE) car la France est totalement contaminée par le sérotype 8 et en partie par le sérotype 1.

En phase d'agnelage, la vaccination comporte également des risques divers par elle même et par son intervention imprévue dans l'état de santé et de résistance des animaux. En tout état de cause, c'est pendant la période de repos des vecteurs (décembre-janvier-février) qu'elle présente sans doute le moins de risque. Il faut donc s'y conformer scrupuleusement si l'on veut procéder à une vaccination.

Rebondir

A l'issue de la vague épidémique de l'été et de l'automne 2008, les animaux infectés non malades et les malades guéris dans les foyers sont à priori protégés vis-à-vis du sérotype infectant, en l'occurrence le 1. Même si les malades guéris sont amaigris et épuisés, un certain nombre devraient avoir développé leur immunité naturelle. Pour optimiser son effet, il semble nécessaire de soutenir leur convalescence.

Dans les départements de l'ARIEGE, de l'AUDE, de HAUTE GARONNE, des PYRENEES ORIENTALES, de TARN et GARONNE, LOT et GARONNE et GIRONDE, massivement infectés, fin octobre début novembre 2008, est la bonne période pour vérifier l'installation de l'immunité naturelle FCE virus 1. A priori cette immunité doit être réelle et importante (nombreux animaux) en regard du nombre massif de foyers déclarés dans ces départements en deux mois depuis mi-août. Pour cela, il suffit de faire des prises de sang et de rechercher les anti-corps dans des sérums par la technique ELISA auprès des laboratoires départementaux. Les prélèvements doivent se faire au moins 2 mois après le début de la maladie ou de la vague d'infection du troupeau. Dans un premier temps, un échantillonnage d'1/10^e des animaux paraît suffisant, en distinguant un lot des animaux malades et guéris et

un lot des animaux non malades au sein du troupeau exposé. Le coût par analyse est d'environ 4 € hors taxes par sérum. Si un animal est diagnostiqué séropositif, cela signifie qu'il est immunisé naturellement et sûrement à vie. Même si les anticorps décelés par l'analyse ELISA sur le sérum (immunité dite humorale) ne sont pas directement neutralisants des virus, ils signent la réalité de l'état immunitaire. Les anticorps mis en évidence par la méthode ELISA sont fabriqués par l'animal en même temps que les anticorps qui neutralisent le virus. L'immunité naturelle durable pour un type de virus FCE repose essentiellement sur une immunité dite cellulaire (globules blancs spécialisés) qui n'apparaît que lors d'infection naturelle (avec ou non expression de symptômes) et non par l'intermédiaire d'un vaccin inactivé (vaccin tué). **La vaccination d'animaux naturellement immunisés est inutile car la résistance est alors acquise à vie pour ce type de virus FCE et de bien meilleure efficacité que l'immunité vaccinale qui requiert des rappels annuels.** Si les analyses mettent en évidence des animaux séropositifs, il faut noter leur numéro d'identification et conserver les feuilles de résultats fournies par le laboratoire départemental. **Ces documents sont la preuve de l'immunité naturelle des animaux concernés.** Il faut se rappeler qu'il y a équivalence de statut sanitaire entre animaux vaccinés et animaux immunisés naturellement. Ces deux types d'animaux sont acceptés dans les mouvements internationaux, tant par la réglementation française qu'europpéenne. Attention une immunité naturelle acquise (séropositivité) pour la FCE virus 1 n'est pas nécessairement efficace pour le FCE virus 8.

Pour les malades aigus ou suraigus :

La visite de 6 élevages en Ariège le 7 octobre 2008 a permis de répertoriser les remèdes ci-dessous :

ATTENTION :

- POUR TROUVER LE MEILLEUR REMEDE, LE PLUS EN SIMILITUDE AVEC LES SYMPTOMES EXPRIMES PAR LES ANIMAUX, UTILISER UN REPERTOIRE et UNE MATIERE MEDICALE POUR LES DIFFERENCIER.

LE MIEUX : DISCUTER AVEC UN HOMEOPATHE.

Ci-après les remèdes à titre indicatif à avoir en permanence dans la pharmacie afin de donner le remède rapidement après travail avec un homéopathe

Dilution conseillée : 30 K

POUR LES VENINS DE SERPENT (LACHESIS, VIPERA, CROTALUS HORRIDUS) commander les remèdes hors de France en Belgique ou en Suisse (nous contacter si nécessaire) - DILUTION 30 K (KORSAKOVIANNE) d'une très bonne efficacité chez l'animal, N'EST PAS EQUIVALENTE A 30 CH MAIS PLUTOT AUX DILUTIONS 5 OU 7 CH (centésimale HAHNEMANNIENNE).

(Un remède en 30 CH administré à un malade en phase aigue peut aggraver la maladie même s'il s'agit d'un bon similimum des symptômes)

Les dilutions korsakoviennes sont subtiles à fabriquer et il serait également intéressant de les commander hors de France, notamment pour tous les remèdes de plantes, d'animaux, de nosodes ou de venins.

Par ordre alphabétique :

ARSENICUM ALBUM 30K : qui reste le remède le plus fréquent notamment quand il y a des œdèmes des lèvres des ulcères dans la bouche au touché douloureux (parfois jusqu'à l'évanouissement) (voir différence avec NITRIC ACIDUM), des ulcères dans le nez, une odeur putride (voir différence avec MERCURIUS), une inflammation douloureuse des pieds, une coloration bleue de la langue, des grincements de dents, une salivation sanguinolente, une dégradation rapide de l'état général avec faiblesse et débilité pendant la forte fièvre (voir la différence avec VERATRUM), la tête chaude et les pieds froids, des animaux très faibles rapidement (effondrement soudain) et une dégradation comme un empoisonnement du sang (thromboses), une sorte de septicémie (voir différence avec CARBO VEG ,VIPERA et LACHESIS MUTU).

BAPTISIA 30K Grande prostration, Courbatures musculaires, Pouls faible, Fièvre élevée, Soif intense, Face congestionnée sombre, Inflammation de la bouche avec odeur PUTRIDE et salive épaisse avec parfois du sang.

BELLADONNA 30K Congestion, rougeur, chaleur irradiante fièvre élevée à début brutal, ROUGEUR-CHALEUR-BRULURE-SECHERESSE, Peu de salivation, bouche sèche et enflammée, Sec et chaud, Grince des dents, Recherche l'ombre.

BUFO 30K Tout est gonflé chez Bufo, Douleur brûlante dans les narines, Gonflement de la face, des lèvres, Dilatation des pupilles, Rougeur des paupières Gonflement du nez.

CARBO VEGETABILIS 30K Faiblesse, froideur du corps, coloration bleue, manque de réaction aux soins appropriés.

CROTAL HORRIDUS 30K (venin serpent) : ulcères et tuméfaction des lèvres et de l'espace sous glossien avec besoin constant d'avalier sans n'avoir rien ingéré (SYMPTOMES MOINS FORT QUE POUR MERCURIUS)

HEPAR SULFUR 30K Grande sensibilité au plein air, au toucher, Odeur forte des sécrétions (Piétin), Gonflement et inflammation des gencives, hypersensibles au toucher et saignantes Pointe de la langue comme écorchée, Coryza et nez gonflé, très douloureux au toucher

LACHESIS 30K Intoxiqué avec ecchymoses, SANG NE COAGULE PAS BIEN, SENSIBLE AU TOUCHER, Ecoulements de mauvaise odeur. Colorations bleues, Langue tremblante Mange un peu mais ne boit pas, Ecoulements de mauvaise odeur, Sensible au toucher de la gorge, Très abattu, Pire le matin

LYCOPODIUM 30K La maladie s'aggrave vite au sein du troupeau. Ballonnement gastriques, Langue sèche crevassée avec aphtes, Rougeur de la gorge surtout à droite, Narines bouchées avec croûtes, Ecoulement de pus bouchant le nez avec battement des ailes du nez

MERCURIUS CORROSIVUS 30K Ressemble à Mercurius sol. en plus grave, Bouche plus sombre, gonflée, avec de nombreux ulcères et lèvres et ganglions gonflés, Salivation intense, Paupières enflées avec larmoiement irritant

MERCURIUS SOLUBILIS 30K : comme Arsenicum : oedèmes-tuméfactions-odeur putride-grincements de dents mais de grands ulcères lardacés sous les croûtes, une raideur des membres inférieurs et surtout BESOIN CONSTANT D'AVALER sans rien n'avoir ingéré

MURIATIC acidum 30 K nouveau remède Selles fétides, Membres froids, Pas de soif, Aphtes, ulcères fausses membranes, Odeur fétide, Lèvres craquelées, Mouvements de la langue difficiles, Hémorragies nasales, Faiblesse avec paralysie. La mâchoire inférieure pend

NITRIC ACIDUM 30K : nouveau remède, tuméfaction ENORME des lèvres, TRES GRANDS ulcères lardacés et douleur extrêmement forte des ulcères de la bouche (IMAGINER AVOIR VERSE DE L'ACIDE NITRIQUE DANS LA BOUCHE)

PHOSPHORUS 30K : nouveau remède plus spécifique aux ulcères lardacés sous les croûtes, une faiblesse débilante pendant la fièvre, une lenteur de réaction aux sollicitations extérieures très marquée et aussi une paralysie d'un ou plusieurs membres, avec appétit encore conservé, des animaux amaigris rapidement, une odeur putride moins forte que pour ARSENICUM ou MERCURIUS mais toutefois présente.

VERATRUM ALBUM 30K Affaiblissement avec refroidissement, collapsus, épuisement, FROIDEUR DU CORPS, (front, pattes), Toutes éliminations abondantes (diarrhée...), Bouche sèche, froide, Langue pâle, froide

VIPERA 30K : (venin serpent): nouveau remède. SOUDAINETE des symptômes, mort brutale en 24-36 heures, salive sanguinolente, septicémie comme un empoisonnement du sang (Thrombose sanguine, choc circulatoire)

Il est utile de stimuler l'énergie très affaiblie des animaux très atteints en préalable à l'administration des remèdes homéopathiques de similimum. **On peut utiliser soit des gouttes fleurs de Bach Rescue ou Carbo vegetabilis en 30K.**

Pages suivantes : NOTICE PHYTOTHERAPIE/AROMATHERAPIE pour FCO sérotype 1

NOTICE PHYTOTHERAPIE/AROMATHERAPIE pour FCO sérotype 1**1/ PREVENTION**

- plantes immunomodulantes : échinacée, thym, gentiane
- plantes stimulantes (augmentent la résistance au stress) : ginseng, éleuthérocoque, églantier (cynorrhodon)
- plantes « simples » stimulant appétit, foie et immunité : artichaut, romarin, chardon-marie, pissenlit, gentiane, ortie, thym

Ces plantes peuvent se donner sous forme de TM (ou alcoolatures), Extraits Fluides ou extraits hydroalcooliques glycélinés;

2/ Premier geste : drainage (pour aider l'organisme et améliorer les effets de l'homéopathie)

Tisane du mélange artichaut (fe) + romarin (jeunes pousses) + frêne (fe)
30 g de plantes par litre d'eau

3/ PUIS : AROMATHERAPIE par voie orale

Utiliser des Huiles Essentielles (HE) à visée antivirale, stimulante de l'immunité :
Ravintsare, girofle, manuka, hélichryse femelle (gymnocephalum)

Ex de formule

HE ravintsare 6 gouttes
HE girofle 3 gouttes (essais sur sérotype 1)
HE iary (ou manuka) 1 goutte
A diluer dans 5 ml d'huile végétale bio, pour une brebis

Huiles Essentielles ANTIVIRALES

HE ravintsare : action antivirale reconnue, innocuité +++++, haute dose pour sérotype 1
HE girofle : anti-infectieux à large spectre (bactéries, virus, parasites, mycoses)
HE eucalyptus radiata (éviter globulus) : antiviral, mucolytique, expectorant
HE manuka : plus puissante que tea tree avec meilleure action antivirale (chère)
HE iary : stimulante, cicatrisante, insecticide, antiparasitaire, antibactérien, (équilibrante sur plan énergétique lors de peurs de maladies virales) ;
HE hysope off **COUCHÉE (*Hyssopus off.var decumbens*)** : viricide, tonique, stimulante
HE menthe poivrée : action antivirale, anti-inflammatoire, tonique hépatodigestif

4/ LOCALEMENT

Plantes intéressantes :

- le ciste « cistus incanus » de grèce et crète, pour sa gomme aromatique (« ladanum » pour encens) et ses polyphénols (recherche allemande anti-grippe du Dr Pandalis : produit Cystus052® essayé avec succès par une élèveuse)
- l'hélichryse malgache (helichrysm faradifani) pour ses vertus hémostatiques exceptionnelles en HE
- le romarin (extrait au CO2 très riche en polyphénols)
- la tormentille (pour ses propriétés immunostimulantes, antivirales, fébrifuge, cicatrisante de gencives)
- autres plantes pour lésions buccales : de nombreuses plantes anti diarrhéiques sont très intéressantes pour les lésions buccales. En voici la liste
 - feuilles de ronce (à donner en sec si les brebis peuvent manger)
 - feuilles de noyer

- géranium herbe-à-robert, très courant en France et longtemps délaissé par la phytothérapie médicale (infusion de plante entière ou sec)
- salicaire (sommités fleuries)
- guimauve (la racine sert de hochet à mâcher pour les percées de dents...)

En cas de lésions buccales et nasales:

- AU NIVEAU HYGIENIQUE, retirer délicatement les croûtes sur les ulcères à l'entrée des narines pour libérer la respiration des animaux malades et traiter avec une huile macérée de calendula (ou millepertuis ne pas mettre les animaux au soleil en été).

Nettoyer avec huile macérée de calendula ou hydrolats (lavande, camomille)

Appliquer des compresses imbibées de TM (ou alcoolatures personnes) diluées au 1/10 (souci = Calendula, pâquerette, arnica, échinacée)

Badigeonner avec infusion de ronce+tormentille+herbe-à-robert

Faire boire **hydrolats** (achillée, laurier noble, millepertuis, tea-tree)

Pulvériser l'intérieur de la bouche avec mélange d'hydrolats (tea-tree+hélichryse italienne+laurier noble)

Appliquer la formule de gel suivante (en collaboration avec Fabien Landry)

Pour un pot :

1 g de gomme guar à incorporer au bain-marie dans 60 ml d'eau, mélanger au fouet porter à frémissement puis retirer du feu ; laisser refroidir puis ajouter :

100 gouttes alcoolature de calendula

100 gouttes hydrolat hélichryse italienne

5 gouttes HE de ravintsare

5 gouttes HE de pamplemousse (ou teinture de benjoin ou extrait de pépins

de pamplemousse) pour une meilleure conservation (2 mois)

Sur les mamelles et tétines atteintes : appliquer le mélange vaseline -Teinture Mère de Calendula.

5/ PHYTOTHERAPIE DE SOUTIEN

- hydrolats :

- prévention virus : hysope couchée, thym à linalol, romarin à verbénone ou pyramidal, pin sylvestre, menthe poivrée, lavande vraie
- dose : 1 cuillère à soupe d'hydrolat pour 1 litre d'eau.

- - plantes de soutien du foie : artichaut, romarin, chardon-marie, boldo, radis noir, chicorée

Document phyto/aroma préparé par :

Françoise HEITZ, vétérinaire GIE Zone Verte

En collaboration avec Fabien Landry, Françoise Quattrone et Michel Thouzery, producteurs de plantes